



Chalette  
sur-Loing

# CHALETTE

*Place commune*



**RÉSISTANCE  
UN CHALETTOIS REÇOIT  
LA LÉGION D'HONNEUR**

# Pages 8-9

Magazine municipal  
n°174 · Octobre 2025

# SALON DE LA PARENTALITÉ UN RENDEZ-VOUS POUR TOUTES LES FAMILLES

## ATELIERS

### SUR STANDS AVEC HORAIRES

**10h00 - 10h30** : Conseil départemental : Comptines et jeux de doigts.

**10h00 - 10h20** : Les animaux de Joh : médiation animale petits animaux.

**11h15 - 11h35** : Les animaux de Joh : médiation animale petits animaux.

**11h45 - 12h05** : Les animaux de Joh : médiation animale petits animaux.

**11h15 - 12h15** : Amélie Fortier : naturopathe : prévention et conseils autour des produits de soins et des maux du quotidien de la femme enceinte et du bébé.

**14h00 - 14h45** : Claire Lejeune : orthophoniste ; Les DYS : animation ; se mettre à la place d'un "dys..."

**15h00 - 16h00** : Les animaux de Joh : médiation animale : prévention et sensibilisation à la morsure avec la présence d'un chien.

**15h30 - 16h00** : Conseil départemental : Comptines et jeux de doigts.

**15h00 - 17h00** : Ergomums ; introduction des morceaux pendant les repas.

### SUR STANDS SANS HORAIRES

• Sadia Mokrani : Découverte de l'alimentation à travers les 5 sens

• Les Tanneries : Centre d'Art Contemporain : ateliers artistiques parents-enfants.

• Service Enfance Famille Ville de Châlette-sur-Loing : Ateliers parents - enfants.

• Musée Girodet de Montargis

### ATELIERS DOJO 1

**9h30 - 10h15** : Lisa Coutant et Rachel Ruoux : Parcours moteur musical.

**11h15 - 11h45** : Lisa Kobal : Yoga parent-enfant de 3 à 7 ans.

**14h00 - 14h45** : Le cocon de Poppy : Berceuses Rebozo du bébé.

**16h15 - 17h00** : Educo Sexo : consentement : "Zouzou n'aime pas les bisous."

**17h00 - 17h45** : Le cocon de Poppy : Serrage Rebozo pour adultes.

### ATELIERS DOJO 2

**9h30 - 10h15** : Mère veuleuse bulle ; Initiation au portage physiologique.

**11h15 - 11h45** : Conseil départemental : Apprendre à réagir face au danger (6 à 11 ans).

**14h00 - 14h45** : Educator : Yoga des émotions

**15h00 - 16h00** : Educator : Poser des limites et un cadre à l'enfant en étant bienveillant.

**16h15 - 16h45** : Conseil départemental : Apprendre à réagir face au danger (6 à 11 ans).

**17h00 - 17h30 ; 17h30 - 18h00 ; 18h00 - 18h30** : Conseil départemental : Réagir face au danger (12 à 15 ans).

### VESTIAIRES 1

**9h45 - 10h15** : L'âme et l'autre : Espace sensoriel Snoezelen.

**11h15 - 11h45** : L'âme et l'autre : Espace sensoriel Snoezelen.

**14h00 - 17h30** : Laura Champeix : Fleurs de bach/émotions ; Shiatsu visage/ crane; Réflexologie plantaire.

### VESTIAIRES 2

**9h30 - 10h30** : Julie Montecchio : Hypnose prénatale.

**14h00 - 15h15** : Atelier Chrysalide : Communication gestuelle.

**16h30 - 17h15** : Service des sports Ville de Châlette-sur-Loing : cours de pilates parent ou parents/enfants au choix.

**17h15 - 18h** : Service des sports Ville de Châlette-sur-Loing : cours de pilates parent ou parents/enfants.

## CONFÉRENCES

### MATIN

**9h30 - 10h30** : Le cocon de Poppy : Droits des patients : le projet de naissance, comment communiquer avec l'équipe médicale ?

**11h15 - 12h45** : CAMSP / CMPP : Quand le développement prend un chemin différent : mieux comprendre ce que sont les troubles du neurodéveloppement : comment les repérer et accompagner les enfants et leurs familles ?

### APRÈS-MIDI

**14h00 - 15h30** : Marie Miahé Kuntz : conférence débat : Le harcèlement scolaire les conséquences sur l'enfant et l'adulte en devenir.

**15h40 - 16h50** : Caroline El Haïmer : Apprendre : quand le stress et les émotions s'emparent.

**17h00 - 18h15** : Sara Esdras : Briser les mythes autour de l'allaitement.

**18h30 - 19h45** : Amal Lahidheb : conférence échange parents enfants.

Protéger son enfant quand l'environnement n'est pas bienveillant avec l'outil pédagogique "Orchidée Draquila".

### TABLES RONDES 1

**9h30 - 10h30** : Les mains dorées : Reiki de la femme enceinte.

**11h15 - 12h15** : Educo Sexo : Le bouleversement de la puberté.

**14h00 - 15h00** : Lisa Coutant : Comment mettre en place la communication bienveillante au quotidien ?

**15h15 - 16h15** : Le cocon de Poppy : le soutien du coparent le jour de l'accouchement.

**16h30 - 17h30** : Marie-Claire Van Kempen : Comment gérer les écrans dans la famille ?

**17h45 - 18h45** : Aidaphi : Café des parents / Jeu autour de la parentalité.

### TABLES RONDES 2

**9h30 - 10h30** : Maison des ados : Les usages numériques : parlons-en !

**11h15 - 12h15** : Les mains dorées : Reiki et le bien-être sur les bébés.

**14h00 - 15h00** : Maison des Ados : Les Promeneurs du Net c'est quoi ?

**15h15 - 16h15** : L'atelier 21 : Une chambre saine pour grandir en bonne santé.

**16h30 - 17h30** : Maison des Ados : Communiquer avec les adolescents et les comprendre !

### TABLES RONDES 3

**9h30 - 10h30** : Julie Vermet : le projet de naissance

**11h15 - 12h15** : Pauline Accello : post-partum : lien mère/enfant, santé mentale et ressources.

**14h00 - 15h00** : Pénélope Demma : La puberté et les cycles menstruels : soutenir et accompagner les adolescentes.

**15h15 - 16h15** : Educo Sexo : Comment répondre aux questions gênantes des petits ?

**16h30 - 17h30** : Ateliers Chrysalide : "Le mois d'or" : le post-partum : le retour à la maison.

## Sommaire

### 3 Actualité

- Journée de la jeunesse et de la paix au Hangar
- Réunion publique bac à compost
- Ouverture des inscriptions PSFP

### 4 Dossier Octobre rose

- Témoignages de 3 chalettoises touchées par la maladie

### 6 Scolaire

- Rencontres avec les 3 nouvelles directrices

### 7 Local

- Commerçants du Lancy : qui sont-ils ?

### 8 Dossier histoire

- Robert Turpin, un chalettois décoré de la Légion d'honneur

### 10 Le mois en images

### 11 Sports et loisirs

- 13<sup>e</sup> édition du challenge interentreprises !

### 12 Santé

- Une médiatrice santé est arrivée !

### 13 Médiathèque

### 14 Libre expression

### 15 Histoire

- Le colombier de Langlée

### 16 À l'affiche

En raison de la période pré-électorale, il n'y aura pas d'édito du maire jusqu'aux résultats des élections municipales de mars 2026.



Magazine réalisé par le Service communication de la Ville de Chalette-sur-Loing  
CS 10047

45125 Chalette-sur-Loing cedex  
contact.communication@ville-chalette.fr  
Directeur de la publication : F. Demaumont  
Rédaction : L. Gérard  
Photos : Service com, freepik.com  
Conception graphique : L. Gérard  
Impression : Nord'Imprim  
Steenvoorde



Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Samedi 11 octobre, de 9h à 20h, le Salon de la parentalité ouvrira ses portes au complexe du Château-Blanc et promet d'être un rendez-vous incontournable pour toutes les familles. Conçu comme un espace de rencontres, d'informations et d'échanges, cet événement s'adresse à tous les parents, futurs parents, grands-parents, mais aussi aux professionnels de l'enfance et de la jeunesse.

Tout au long de la journée, vous pourrez découvrir de nombreux stands tenus par des associations, des institutions et des professionnels de santé ou de l'éducation. Ils seront là pour répondre à vos questions, vous orienter et partager leur expertise sur des théma-

tiques variées : sommeil et alimentation des tout-petits, équilibre familial, prévention des addictions ou encore accompagnement à l'orientation scolaire et professionnelle.

Des ateliers pratiques et des conférences rythmeront également le salon, offrant aux participants l'opportunité d'approfondir certains sujets et d'échanger directement avec des spécialistes. Que vous soyez à la recherche de conseils concrets pour les premiers mois de bébé ou d'outils pour mieux traverser les étapes parfois délicates de l'adolescence, vous trouverez au Salon de la parentalité un espace à la fois bienveillant et riche en ressources !

## SERVICE ENFANCE FAMILLE RETROUVEZ LA JOURNÉE DE LA JEUNESSE ET DE LA PAIX AU HANGAR



JEUDI  
30  
OCTOBRE

JOURNÉE ENFANCE,  
JEUNESSE ET PAIX

UNE JOURNÉE DE SENSIBILISATION ET  
DE CONVIVIALITÉ

Conférences, rencontres, animations, stands

Une journée exceptionnelle de sensibilisation aux risques liés au harcèlement scolaire, à la délinquance juvénile et aux dérives sectaires.

Plusieurs interventions et animations au fil de la journée :

- Mme **Latifa Ibn Ziaten** présidente de l'association « *Imad pour la jeunesse et la paix* » animera une conférence-débat de 14h à 16h #*dérives sectaires*
- Intervention de M. **Yazid Kherfi** fondateur du dispositif « *médiation nomade* » #*délinquance juvénile*
- Mme **Marie-Laure Ford** proposera des saynètes et un théâtre forum #*harcèlement scolaire*
- Animations participatives présentées par les services municipaux et partenaires.

Le mercredi 30 octobre, le Hangar de Chalette accueillera la journée de l'enfance, de la jeunesse et de la paix, un rendez-vous destiné aux familles et aux jeunes autour de deux grands thèmes : la lutte contre le harcèlement scolaire et la prévention des risques liés à la délinquance et aux dérives sectaires.

La matinée, consacrée à la sensibilisation au harcèlement scolaire, débutera dès 10h par le témoignage audio de Gladys, mère d'un enfant harcelé, suivi d'une intervention de la troupe de Marie-Laure Ford. Ensuite, le public pourra découvrir un film réalisé par le Conseil municipal des enfants sur cette thématique. En parallèle, des animations seront proposées dans le hall d'accueil par la médiathèque, la ludothèque et le service enfance-famille.

L'après-midi, place à la prévention de la délinquance juvénile et des dérives sectaires. De 14h à 16h, Latifa Ibn Ziaten témoignera de son parcours et des actions de son association, à travers un film et une conférence-débat. Puis, à partir de 16h30, Yazid Kherfi prendra le relais avec une conférence suivie d'échanges et de la présentation de son camion itinérant. Là encore, des animations parallèles seront proposées par l'association Fratercité et le service enfance-famille.

Cette journée, qui se clôturera à 18h30, se veut avant tout un moment d'échanges, d'écoute et de sensibilisation, pour accompagner les familles et les jeunes face aux défis d'aujourd'hui, dans un esprit de solidarité et de paix.

À noter

## PROGRAMME DE SOUTIEN AUX FAMILLES ET À LA PARENTALITÉ

Clefs parentalité

PSFP

Programme de Soutien aux Familles et à la Parentalité

Programme de soutien à la  
parentalité (PSFP) : les  
inscriptions bientôt ouvertes !

Le programme est de nouveau près à redémarrer pour cette année 2025-2026.

Le PSFP revient prochainement à Chalette. Destiné aux parents et à leurs enfants, il propose des ateliers conviviaux et pratiques pour renforcer les liens familiaux, améliorer la communication et trouver des outils concrets pour mieux vivre le quotidien.

Du 18/11/2025 au 05/03/2026,  
chaque mardi de 17h à 18h45  
(hors vacances scolaires) au centre  
Aragon

Contactez l'association Édouard au  
06 02 71 73 79 ou par mail :  
e.jacquesson@associationespace.fr



## BAC À COMPOST DU SMIRTOM

MERCREDI 15 OCTOBRE · 18H

À la salle Max-Nublât de  
la Maison des associations

Vous êtes invités à venir assister à une réunion d'information relative à l'implantation de bacs de compostage partagés. Des points d'apports volontaires seront installés dans différents quartiers de la ville afin que vous puissiez y déposer vos biodéchets. Un bac de compostage, un bac de stock de matière sèche et un bac de maturation seront mis à votre disposition.

Afin de connaître toutes les modalités d'utilisation de ce nouveau dispositif, plusieurs réunions in situ vous seront ensuite proposées :

- Samedi 8 novembre · 9h place Jean-Jaurès
- Samedi 15 novembre · 9h au gymnase Joliot-Curie
- Samedi 15 novembre · 14h cités Langlée à Vésines
- Samedi 22 novembre · 9h place A. Camus (école Moineau)
- Samedi 22 novembre · 14h lotissement Barbusse
- Samedi 29 novembre aux jardins partagés de Kennedy



# CANCER DU SEIN 3 VOIX POUR UN MÊME COMBAT, **TÉMOIGNAGES DE CHALETTOISES TOUCHÉES PAR LA MALADIE.**



À Chalette, comme partout ailleurs, le cancer du sein n'est pas une réalité abstraite : il touche des familles, des proches, des voisines. Derrière les chiffres et les campagnes de prévention, il y a avant tout des parcours de vie, faits de doutes, de courage et d'espoir. À l'occasion d'Octobre rose, nous avons recueilli les témoignages de trois Chalettoises : une femme en rémission depuis 15 ans, une patiente en rémission depuis 1 an et une aidante qui accompagnait au quotidien l'une de ses proches. Trois regards différents, trois histoires singulières, mais un même message : celui de la solidarité et de la force collective face à la maladie.

## **Rencontre avec Marie-Josée, en rémission depuis 1 an**

Pendant plusieurs années, elle a laissé s'accumuler les courriers de l'ARS l'invitant à participer au dépistage du cancer du sein. « J'en avais un tas considérable dans un coin du bureau », raconte-t-elle. C'est le décès brutal d'un ami d'enfance qui l'a finalement poussée, à l'été 2022, à franchir le pas. Une première mammographie révèle une petite tache suspecte. Après un premier rendez-vous trauma-

tisant pour une biopsie, elle renonce à poursuivre les examens. Mais en octobre 2023, lors d'une consultation gynécologique, elle accepte à nouveau un contrôle. Quinze jours plus tard, le verdict tombe : un cancer du sein hormonodépendant agressif.

« Le ciel m'est tombé sur la tête. J'étais au travail quand ma gynécologue m'a appelée pour m'annoncer la nouvelle. J'ai vu la fin de ma vie alors que j'avais encore tellement de choses à réaliser. » Les semaines qui suivent sont terribles : incompréhension, peur de mourir, quête d'informations à n'en plus finir. « Je voulais tout savoir, y compris mon pronostic vital. J'avais même commencé à réfléchir à la façon de transmettre mes biens. »

Rapidement prise en charge au CHAM, elle est opérée, puis débute un protocole lourd : quatre chimiothérapies EC (combinaison de 3 médicaments), suivies de douze séances de Taxol. La fatigue, la perte de cheveux, les douleurs, l'essoufflement... le quotidien devient un combat. « Mon canapé et ma couette étaient mes meilleurs amis », confie-t-elle. Pourtant, elle refuse de céder au découragement : « Malgré le brouillard cérébral, la perte de mémoire, la fatigue extrême, j'ai tenu bon. Je voulais rester

## *Quelques chiffres*

• **1**

C'est le premier cancer féminin. Il fait l'objet d'un programme national de dépistage.

• **900 000**

personnes en sont atteintes en France. Dépisté tôt, ce cancer est guéri chez 9 femmes sur 10.

• **61 214**

nouveaux cas ont été signalés en 2023. Environ 1 femme sur 8 développera un cancer du sein au cours de sa vie.

• **10 millions**

de femmes sont concernées par le programme de dépistage qui commence à partir de 50 ans.

vivante et déterminée. »

Dans cette épreuve, la solidarité a joué un rôle clé. Une amie s'est imposée à ses côtés, la soutenant dans chaque geste du quotidien, l'encourageant à sortir, l'accompagnant même dans ses repas. Sa famille et ses proches se sont relayés pour les visites, les appels, les attentions. « Mais certains amis ont disparu... il faut croire que la maladie leur faisait peur. »

Aujourd'hui, en rémission depuis juillet 2024, elle parle d'une nouvelle vie. « Ce cancer m'a donné la chance de mener une seconde vie. Mon corps est épuisé, marqué par les traitements, mais mes priorités ont changé. Je savoure chaque minute, je prends soin de moi et je fais tout ce qui me fait plaisir : voyages, salsa, cours d'anglais, activités manuelles... Je me sens forte, courageuse et résiliente. »

Son message est clair : le dépistage peut sauver des vies. « On a la chance d'avoir un accès facile aux soins. Une mammographie, c'est un simple examen, mais il peut tout changer. N'attendez pas demain. Toi qui liras ces lignes : cette mammographie peut sauver des vies... mais surtout la tienne. »

## Rencontre avec Olivia, aidante

Quand sa tante maternelle lui a annoncé, lors d'un repas de famille, qu'elle était atteinte d'un cancer du sein à un stade avancé, elle n'a pas hésité une seconde. « Il n'était pas concevable de la laisser affronter cela seule, loin de nous », confie-t-elle. Une semaine plus tard, sa tante emménageait dans la chambre d'amis, avec ses valises et ses affaires. Le début de quatre années marquées par les traitements, les allers-retours à Gustave Roussy, les rechutes et, heureusement, une rémission.

Devenir aidante, c'est partager l'intime du combat de l'autre, souvent sans filet. « J'ai vu le processus de destruction du corps : la perte de cheveux, de poids, le visage transformé... Mais ce qui a été le plus dur, c'était de la voir souffrir sans pouvoir la soulager. On est impuissant devant la douleur du malade. » Pourtant, elle a tenu bon, entourée de sa famille, déterminée à ce que sa tante ne

soit jamais isolée.

À cette épreuve s'ajoute une ambivalence très forte : elle attendait son premier enfant au moment où sa tante arrivait à la maison. « Moi, je portais la vie, et elle, la mort planait au-dessus d'elle. Je ne lui ai pas exprimé, mais au fond de moi je me disais : puisque je donne la vie, il faut qu'elle s'accroche à la sienne. » Sa grossesse devient alors une énergie de combat. « Elle partageait avec nous ce moment, elle n'avait plus le temps de penser à son cancer. Je voulais absolument qu'elle connaisse ma fille. »

Le jour de l'accouchement restera gravé : sa mère et sa tante attendaient ensemble dans la chambre, prêtes à accueillir la nouvelle vie. « Elle était en pleurs, je lui ai dit : tu n'as pas le droit d'abandonner. Elle s'est battue comme une tigresse. »

Cette expérience a profondément marqué toute la famille. Son mari, discret et très présent, a porté la souffrance en silence au point de déclarer un zona une fois l'épreuve passée. Mais elle en est

certaine : « Nous avons fait le bon choix. Les médecins le disaient : elle avait beaucoup de chance d'être autant entourée. Le soutien mental, ça change tout. Les soins supports proposés par les associations sont indispensables, mais rien ne pourra remplacer la force de l'amour. »

Aujourd'hui, sa tante est en rémission depuis deux ans. Un répit qui laisse place à l'admiration et à la gratitude : « J'admire les femmes de ma famille, elles ont une force inspirante. »

Durant toute cette période, elle n'a pas ressenti le besoin de chercher un soutien extérieur. « On était très soudés en famille, mais je sais que c'est très, très lourd. Les aidants qui sont seuls ont besoin d'avoir des espaces pour eux, car on intériorise énormément. » Son message aujourd'hui s'adresse à tous ceux qui accompagnent un proche malade : « **Vous n'êtes pas seuls. Vous pouvez être soutenus et entendus par des tiers. Et surtout, vous avez le droit de dire que vous aussi, vous avez besoin d'être aidés.** »

## Rencontre avec Mi-reille, en rémission depuis plus de 10 ans

C'est au détour d'une mammographie de contrôle que tout a basculé. Suivie régulièrement en raison de mastoses (de petites lésions bénignes comme des kystes), elle se croyait simplement dans une routine médicale sans grande inquiétude. « Je n'avais aucun symptôme particulier : pas de fatigue excessive, rien d'alarmant... Et c'est ça qui est horrible, de se dire que quelque chose nous ronge de l'intérieur sans qu'on le sache. »

Tout a commencé avec une mammographie « pas normale ». Une biopsie est réalisée et un petit morceau de la tumeur est analysé : négatif. Mais pendant deux ans, aucun nouvel examen ne lui est prescrit. « Je suis retournée voir mon gynécologue et j'étais étonnée qu'il ne me fasse pas refaire d'examen. Je lui ai fait remarquer et il a reconnu qu'il aurait dû m'en prescrire plus tôt. La mammographie suivante a révélé le cancer... donc cela pouvait faire plus d'un an qu'il était déjà là. »

L'annonce est vécue comme un véritable séisme. « C'est une douche froide, on n'est jamais prêt à entendre un tel mot. L'une des choses les plus difficiles a été de le dire à ma fille, qui avait 10 ans. La seule fois qu'elle avait entendu parler de cancer, la personne était décédée. Elle

m'a alors demandé : "Mais maman, tu vas mourir ?" »

Commence alors un parcours médical lourd et incertain. D'abord opérée à l'institut Marie-Curie pour une ablation, elle est ensuite suivie à Montargis, où le protocole de traitement est transmis afin qu'elle puisse rester proche de chez elle. Les médecins découvrent peu à peu l'ampleur de la maladie. « On m'a parlé de rayons, puis de chimio, puis d'ablation... J'ai même fini par être suivie par un psychologue spécialisé dans les soins palliatifs. C'était très dur à encaisser. »

La chimiothérapie marque un tournant. « C'est une épreuve terrible. Tu es terrassée par la fatigue les deux premiers jours, tu vivotes les jours suivants, et quand tu commences à aller mieux c'est déjà le moment de refaire une séance. » Les piqûres, parfois nécessaires pour soutenir son organisme, coûtent 1 300 € l'unité. « Heureusement que la Sécurité sociale existe », souffle-t-elle. Perte des cheveux, fragilisation des ongles, épuisement constant... chaque étape laisse des traces. Ensuite viennent les rayons, à raison de cinq jours par semaine pendant un mois et demi. « La séance ne dure que deux minutes, mais ça brûle très fort tout ce qui est à l'intérieur. »

À ces épreuves physiques s'ajoutent des expériences contrastées avec les soignants. « Dans un établissement spécialisé où ils ne traitaient que des cancers,

les médecins et infirmiers avaient une façon de s'adresser aux malades qui était top. On sentait qu'ils comprenaient. Par contre, dans des centres de soins non spécialisés, certains soignants ont pu être très blessants. Il ne faut pas attacher trop d'importance à ça, même si on met du temps à le digérer. »

Dans ce combat, c'est surtout la force de son entourage qui lui a permis de tenir. « Mon compagnon, ma fille, mes amis... et aussi mon oncologue, en qui j'avais une totale confiance. Ils m'ont permis de garder la tête hors de l'eau. Mais malgré tout, il y a toujours des moments de solitude. Parce qu'au fond, on bataille seule. »

Après plusieurs mois de traitements lourds, elle reprend doucement le fil de sa vie. Un mi-temps thérapeutique lui permet de retrouver une activité professionnelle, étape essentielle pour reconstruire un quotidien. Aujourd'hui, plus de dix ans après, elle est en rémission et livre un regard lucide sur ce qu'elle a traversé. « Être malade bouleverse notre vision des choses. On relativise énormément et on se dit qu'il faut bouffer la vie. »

À celles qui sont encore en plein combat, elle souhaite adresser un message d'encouragement : « **Il ne faut pas perdre espoir, ne pas désespérer. C'est une bataille : il faut serrer les dents et tout donner.** »

# NOUVELLES DIRECTIONS D'ÉCOLE

## RENCONTRE AVEC 2 NOUVELLES DIRECTRICES



*Magaly Hoëdt Marescaux, directrice de l'école élémentaire Camille-Claudé.*

Cette rentrée marque un nouveau chapitre pour l'école Camille-Claudé avec l'arrivée de sa nouvelle directrice, Magaly Hoëdt Marescaux. Enseignante à Chalette depuis 2006, elle vit cette année sa vingtième rentrée. Après avoir exercé dans plusieurs écoles du bourg, notamment à Vivier-Boutet, elle a choisi de rester fidèle au territoire :

« Le renouvellement des équipes, l'évolution du public et des projets m'ont toujours donné envie de continuer ici. » Engagée dans la vie collective, elle a longtemps coordonné le projet OAE (Orchestre à l'école) avant de se tourner naturellement vers la direction, qu'elle décrit comme « une suite logique » de son parcours.

Ses priorités pour l'école sont claires : développer des moyens matériels adaptés pour l'inclusion, favoriser la réussite de chaque élève et encourager l'ouverture grâce aux projets éducatifs. « Les échecs, par exemple, permettent aux

enfants de travailler concentration, mémoire et stratégie sans en avoir l'air », sourit-elle. Elle souhaite aussi transmettre aux élèves des valeurs citoyennes fortes : respect, tolérance, solidarité, et la conviction que chacun peut progresser à son rythme.

Connue de la plupart des familles, elle entend poursuivre une relation de confiance avec les parents et se définit comme un « chef d'orchestre » auprès de son équipe. Pour elle, les défis à relever restent de taille : répondre aux besoins spécifiques des enfants, maintenir un climat serein et assurer la réussite de tous. Avec enthousiasme et détermination, Magaly s'inscrit dans la continuité d'une école inclusive et bienveillante.



*Philippine Henocq, directrice de l'école primaire Henri-Barbusse.*

Arrivée à l'école Henri-Barbusse en 2009, Philippine Henocq a d'abord été remplaçante en maternelle puis y a enseigné plusieurs années en CP et CE1,

avant de prendre la direction de l'établissement à la rentrée 2025, à la suite du départ en retraite de M. Jacquin : « J'ai sauté sur l'opportunité car M. Jacquin, ancien directeur, est parti en retraite. J'avais envie de changements et de découvrir le métier de directeur qui est en réalité totalement différent du métier de professeur. J'ai passé des entretiens à l'inspection académique avec une directrice, l'inspectrice adjointe et un inspecteur puis j'ai fait des stages pour me former ».

« Ma priorité cette année est que tous les enfants se sentent bien à l'école » poursuit-elle, « et pour cela ça passe par des projets. La directrice peut impulser cette volonté mais les enseignants ont une liberté totale sur ce sujet. Au delà de ça il y a évidemment des choses générales que je souhaite inculquer aux enfants comme le respect et le fait de bien s'exprimer ».

Consciente des multiples facettes de sa mission telles la diplomatie, l'organisation, la gestion du quotidien, et le lien avec les familles, Philippine s'appuie sur sa bonne connaissance du quartier et des parents. Elle espère relancer prochainement le « café des parents », un espace d'échanges autour de thématiques du quotidien comme le harcèlement, le passage en 6e, ou encore l'addiction aux écrans.

« Je pense qu'il est essentiel de faire du lien : l'école a une place centrale dans la vie d'un quartier, il faut en user à bon escient » conclue-t-elle.



*David Degosse, responsable de la cuisine centrale et Fatimata Sow, maire adjointe, se sont rendus à la rencontre sur la loi Egalim.*

Le 24 octobre s'est tenue une rencontre sur la loi EGAlim organisée par l'État dans le lycée agricole du Chesney. David Degosse, responsable de la cuisine centrale et Fatimata Sow, maire adjointe, étaient présents.

Plus de 130 chefs de cuisine et élus se sont déplacés de tout le département pour venir assister à cette journée thématique. La loi EGAlim vise à soutenir la souveraineté alimentaire à travers la valorisation des circuits courts, de la santé et de l'environnement.

Les invités ont pu échanger avec les acteurs du territoire (stand de la région, de l'état et du département) mais aussi des porteurs de projets alimentaires territoriaux.

Le but était de prendre conscience des freins (organisationnels, budgétaires, culturels ou sociaux) et d'échanger dans le « Village des solutions » avec des institutions qui ont mis en place des leviers qui fonctionnent.

## COMMERÇANTS AU LANCY QUI SONT-ILS ?



### Patrick, gérant du bureau de tabac

Patrick a son commerce depuis 1996, l'année prochaine, cela fera 30 ans qu'il vous accueille dans son bureau de tabac ! « J'ai pris ce commerce avec mon oncle qui a ensuite arrêté au bout de 3 ans et puis j'ai repris ses parts. Au départ je me suis dit « pourquoi pas ? » Ça avait l'air sympa et je connaissais des gens qui le faisaient donc ce n'était pas totalement inconnu pour moi. Bien sûr on ne se réveille pas un matin en se disant « je serai buraliste », c'est une opportunité qui s'est proposée et je l'ai saisie ». Quand on lui demande ce qui lui tient le plus à coeur au quotidien, c'est avant tout l'ambiance et le lien avec les clients qui l'animent : « j'adore le contact avec les clients surtout le lundi après les matchs de foot, on voit l'évolution de la vie des gens, il y en a qui déménagent, d'autres qui nous quittent malheureusement, mais c'est toujours très convivial ». Aujourd'hui, les principales difficultés qu'il rencontre sont liées à la concurrence avec internet (notamment les jeux en ligne) mais aussi la vente de cigarettes de contrebande. Mais il relativise et ne garde que le positif : « le commerce de proximité permet aux gens de se retrouver, ils viennent et discutent, ça permet à tous de tisser et maintenir des liens ». Son choix est fait : il restera buraliste au Lancy jusqu'à la retraite !



### Sarah, gérante de la boulangerie

Reprise depuis mai 2025, cette boulangerie accueille une toute nouvelle équipe et surtout une toute nouvelle carte de produits ! « Ma motivation est venue à la suite des nombreux témoignages d'habitants qui me disaient qu'il n'avait pas une vraie bonne boulangerie ici, et nous on fait notre pain frais directement sur place donc maintenant ils sont ravis ! » s'enthousiasme Sarah, « c'est compliqué d'aller chercher du pain près de chez soi surtout pour ceux qui n'ont pas de permis ». Pour elle, le plus important est la satisfaction du client : « à l'ouverture, il y a eu une petite période difficile le temps qu'on se fasse connaître, il faut aussi rester dans la base des prix parce que ça peut être vite trop cher pour le budget serré des habitants ». Mais chaque jour les clients l'encouragent à continuer, ils ont même pu lui proposer quelques conseils : « le plus agréable c'est de prendre le temps de discuter, je vais apprendre à connaître les gens de plus en plus puisque ça ne fait que quelques mois qu'on est installés ici mais on est ravis de rencontrer de nouvelles personnes chaque jour ! ».



### Adil, gérant du Coccimarket

Initialement situé dans un grand bâtiment qui a ensuite fermé, Coccimarket a été implanté en 2022 par Adil, qui avait une partie de sa famille dans le commerce : « avant je travaillais à l'usine mais j'ai toujours été en lien avec ce domaine d'activités ». Adil apprécie le lien qu'il entretient avec les habitants du quartier : « il n'y a pas de bazar, c'est propre ici. Je ne vois pas mes journées passer ici, j'ai l'habitude de voir du monde c'est agréable. C'est spécial le métier de commerçant, je pense que ça doit être difficile de partir à la retraite quand on a eu ce quotidien pendant toute sa vie ». Comme ses voisins, il ressent aussi l'impact de la hausse du coût de la vie : « comme on est proche des gens on lit tout sur leur visage ; les changements politiques, les problèmes, le contexte mondial mais on rigole bien quand même. Ici forcément on ne gagne pas beaucoup mais on est heureux quand même, les gens sont agréables, on apprend plein de choses tous les jours en échangeant avec les gens et ce côté humain il est vraiment fort ici ».



### Vincent et Mikael, gérants de la boucherie

Ils se sont installés le 15 janvier 2025, après une période relativement longue de fermeture. Après avoir été en poste dans une grande boucherie à Villemandeur, Vincent (à droite sur la photo) a été conseillé par son frère, lui-même originaire du Lancy, de venir installer son entreprise dans ce local rue Guy de Maupassant. « J'ai appris les ficelles du métier après avoir fait un CAP vente, j'étais tout d'abord vendeur mais pendant les pauses je voulais apprendre à travailler la viande, j'ai commencé par la volaille puis le porc et j'ai gravi les échelons. Mais au fond je souhaitais travailler dans une boucherie plus familiale et traditionnelle, c'était trop gros pour moi là-bas mais j'y ai rencontré Mikael en tant que collègue et on a eu envie de monter notre propre affaire ». Le partage est ce qui leur tient le plus à coeur : sublimer une viande, conseiller les clients ou encore échanger sur des recettes, les discussions sont toujours enrichissantes pour les deux parties. Aujourd'hui, le coût de la vie se ressent : « on sent beaucoup les fins de mois, mais on sait très bien que ce n'est jamais facile d'ouvrir un commerce donc on s'accroche et on s'aligne avec les budgets d'ici. D'ailleurs j'ai beaucoup de clients de mon ancienne entreprise qui viennent ici, il y a un vrai climat de confiance ».

## MAQUIS DE LORRIS

# ROBERT TURPIN, CHALETTOIS DÉCORÉ DE LA LÉGION D'HONNEUR



À l'heure où les derniers témoins de la Seconde Guerre mondiale disparaissent, la voix du chalettois Robert Turpin, dit « Roby », résonne comme un précieux héritage. Mécanicien de formation, il n'avait pas vingt ans lorsque la guerre a bouleversé sa vie. Refus du STO, vie au maquis, rôle de chauffeur auprès des chefs de la Résistance puis engagement dans l'armée régulière : son parcours illustre celui de toute une génération entrée en clandestinité par nécessité autant que par conviction. À travers ses mots, c'est une France en lutte, faite de courage, de peur et de solidarité, qui reprend vie. Entretien avec Robert Turpin, résistant du Maquis de Lorris, et médaillé de la Légion d'honneur le 14 septembre dernier.

### **CPC : Robert, pouvez-vous revenir sur vos débuts avant-guerre ?**

*J'avais commencé un apprentissage en mécanique et en juin 1939, à la veille de la déclaration de guerre, j'entamais ma vie professionnelle. La guerre est venue tout bouleverser. J'ai accompagné ma patronne de l'époque sur les routes de l'exode, puis j'ai enchaîné des petits emplois, toujours un peu chaotiques. En juillet 1941, un grave accident de moto m'a immobilisé plusieurs mois.*

### **CPC : Qu'est-ce qui vous pousse ensuite à entrer dans la Résistance ?**

*En juillet 1942, avec mon frère cadet Fernand et un copain, nous avons tenté de rejoindre l'Angleterre par Étretat. La police française nous a arrêtés en pleine nuit. Nous avons dû faire demi-tour. Mon état de santé m'empêchait de repar-*

*tir aussitôt, mais au fond de moi, je savais que je ne pouvais pas rester spectateur.*

*En janvier 1943, j'ai reçu ma convocation pour partir au travail obligatoire en Allemagne. À peine arrivé au camp de Soulac-sur-Mer, je me suis évadé dans la nuit et je suis rentré à Morigny. Rapidement, je me suis mis à travailler dans la clandestinité, notamment à vélo jusqu'à Saint-Benoît-sur-Loire.*

### **CPC : Vous avez été contrôlé, pourtant ?**

*En février 1943, des gendarmes m'ont arrêté à Saint-Benoît. Une secrétaire de mairie m'a sauvé en disant que j'étais bien connu dans le village. Le lendemain, elle m'a procuré de faux papiers. À partir de là, j'étais lancé : plus question de reculer.*

### **CPC : Comment entrez-vous concrètement dans la Résistance ?**

*Au printemps 1943, mon frère Lucien a trouvé des pigeons voyageurs venant d'Angleterre et demandant des renseignements sur les activités des Allemands. Nous avons récupéré ces informations, puis nous avons renvoyé les pigeons. Avec mes copains, on voulait rejoindre la Résistance, mais on ne savait pas à qui s'adresser sans danger. On en avait vu plus d'un se faire arrêter, torturer ou même tuer en tombant sur de faux réseaux. Alors on restait prudents... Jusqu'au débarquement de Normandie. C'est là que j'ai rencontré Marceau Durand. J'ai eu confiance en lui, et je ne pouvais plus rester sans rien faire. C'est avec lui que j'ai rejoint le maquis. Là-bas, j'étais mécanicien et chauffeur : j'entretenais les véhicules, je m'occupais du camouflage et parfois des réquisitions. Le responsable du garage se nommait Maurice Ganivet, il avait lui-même un garage dans le civil. Il avait amené son fourgon avec tout le matériel de dépannage. En quelque sorte, c'était lui le patron, il donnait toutes les directives.*

### **CPC : Comment se passait la vie au maquis, mais aussi avec la population des alentours ?**

*Nous dormions souvent dans les véhicules. Au lever du jour, il fallait toujours être prêts à bouger. Nous étions une cinquantaine. Il y avait énormément de choses à faire outre la réparation et le camouflage des véhicules : l'intendance, l'entretien des tinettes, aller chercher de*

*l'eau à la fontaine, réchauffer la nourriture. Avec la population locale il n'y avait aucune tension. Nous avions seulement un objectif : libérer la France.*

### **CPC : Quels souvenirs restent les plus marquants ?**

*L'attaque du maquis, les fusillades, la mort des copains... La vitesse à laquelle il fallait tout abandonner pour se regrouper ailleurs. Je revois encore la nuit où nous avons dû tout quitter à la hâte, armes et munitions sur le dos, pour rejoindre Châteauneuf.*

### **CPC : Après la Libération, quel a été votre rôle ?**

*J'ai d'abord conduit le « Toubib » Numa Fourès jusqu'à Paris, puis j'ai servi de chauffeur au colonel O'Neill à Orléans jusqu'à la dissolution de son état-major en septembre 1944. Ensuite, je me suis engagé dans le 95e régiment d'infanterie à Chartres. J'ai participé aux campagnes vers l'Est jusqu'à la capitulation allemande et ma démobilisation vers fin 45.*

### **CPC : Et votre famille dans tout cela ?**

*Ma famille était informée de mon entrée dans la Résistance et n'y était pas opposée, au contraire. Mon frère Fernand est mort dans le Doubs le 26 septembre 1944, à tout juste vingt ans après s'être engagé pour l'Afrique du nord, être remonté par l'Italie et débarqué en Provence. Une perte immense... Mon frère aîné, lui, était parti en STO en Pologne. Libéré par les Russes, il est revenu par Odessa, puis s'est engagé à son tour dans l'armée. Mon cousin Jacques Blain faisait également partie du Maquis de Lorris sans que je le sache, je l'ai découvert suite à un regroupement vers Étampes. En fait il y avait plusieurs petits groupes mais nous ne connaissions pas l'identité des autres engagés.*

### **CPC : Quel message souhaiteriez-vous adresser aux citoyens français ?**

*Le monde change vite, mais une chose reste essentielle : la solidarité, entre peuples comme entre générations. Les écarts grandissants entre riches et pauvres m'inquiètent, tout comme le manque d'engagement citoyen des jeunes. Rien n'est jamais acquis : chacun doit prendre sa part pour défendre la liberté.*

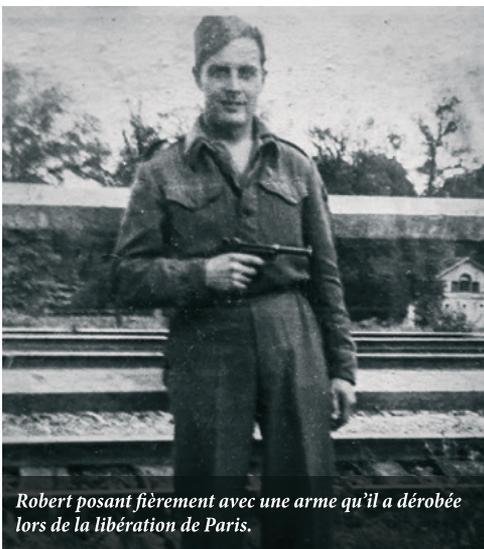
Installé à Chalette depuis 1956, Robert Turpin a 7 enfants, 9 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.



Robert (à gauche) en compagnie d'un ami résistant.



Robert travaillait pour la société de transport de son oncle pendant l'occupation et n'a jamais été contrôlé.



Robert posant fièrement avec une arme qu'il a dérobée lors de la libération de Paris.



Robert Turpin au volant de sa voiture à Sancerre juste après la libération de Paris.



Document reçu par Robert de la part du maréchal de l'armée britannique suite à son acte de résistance.



La Préfète a remis la Légion d'honneur à M. Turpin.

Dimanche 14 septembre, au Carrefour de la Résistance à Lorris, une cérémonie émouvante s'est tenue en hommage à Robert Turpin, dernier maquisard encore en vie du Maquis de Lorris.

Entouré des élus, des autorités militaires, des associations patriotiques et de nombreux habitants, il a reçu des mains de la préfète les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur. Cette distinction, décernée par décret présidentiel, vient saluer son courage et son engagement au service de la liberté. À quelques semaines de son 103e anniversaire, Robert Turpin a été longuement applaudi par l'assistance, symbole vivant de la mémoire résistante.



Franck Demaumont, maire de Chalette, avec la famille de M. Turpin.



# SEPTEMBRE EN IMAGES



*Durant tout le mois de septembre, la médiathèque a été fermée pour être rénovée et ainsi pouvoir vous accueillir dans un lieu entièrement pensé pour la sérénité. Venez vite découvrir les nouveaux aménagements !*



*Samedi 6 septembre, les associations culturelles et sportives chalettoises ont fait le plein de licenciés au forum des associations !*



*Jeudi 18 septembre, le Hangar accueillait le forum « Assure ta rentrée » organisé par la Mission locale. Les jeunes ont pu échanger sur leur avenir avec des professionnels locaux.*



*Les élus du Conseil municipal des enfants ont fait un tour de bateau-mouche sur la Seine.*



*Vendredi 19 septembre, c'était la dernière fête de quartier de l'année dans le quartier de Vésines !*



*Mercredi 17 septembre, les jeunes élus du CME se sont rendus à Paris pour profiter d'une belle journée ensoleillée !*

# CHALLENGE INTER ENTREPRISES 13<sup>E</sup> ÉDITION DE CET ÉVÉNEMENT ORGANISÉ PAR LE LIONS CLUB



Le centre aquatique Claude-Blin a été fièrement représenté par deux équipes mixtes.



Le Lions Club Montargis-Rives du Loing a une fois de plus démontré qu'il est possible de combiner sport, convivialité et générosité. La treizième édition de son challenge interentreprises a rassemblé 154 équipes, soit 616 compétiteurs (salariés et chefs d'entreprise confondus) de près d'une centaine d'entreprises du Gâtinais.

Sur les rives du Loing ou encore le lac et

ses abords, les participants ont enchaîné les épreuves avec détermination : 600 m de canoë, 12 km de vélo et 3 km de course à pied. À l'issue de ce triathlon improvisé, l'équipe de l'entreprise Hutchinson a décroché la première place. La municipalité de Chalette était également bien représentée lors de ce challenge avec la présence de deux équipes.

La vraie victoire de cette journée a eu

lieu lors de la cérémonie de clôture. Thierry Vétois et Philippe Martin ont remis les clés d'un véhicule au SAMU social local (Croix-Rouge), pour qui un collectif d'équipes s'est mobilisé. Ce don symbolique rappelle que cet événement est bien plus qu'une simple compétition, il est un moteur de solidarité pour la communauté.

Patrice Avezard

## CARTON PLEIN POUR L'USC CUP.



Malgré une météo parfois capricieuse, le tournoi, USC Cup, organisé le dimanche 14 septembre par l'US Chalette a offert de beaux moments de football. Près de 200 « footeux » s'étaient donnés rendez-vous sur les terrains du Lancy avec des équipes venant du département, mais aussi de la Région Centre-Val de Loire ainsi que de la Région Parisienne.

L'un des points forts de la journée restera la qualification en finale des U13 de l'USC opposés à l'équipe des J3 Amilly, rencontre qui s'est conclue par une séance, très longue, une quinzaine de tirs au but par équipe et remportée par les jeunes chalettois.

### Résultats Finals :

Catégorie U10-U11 : victoire 3-0 de Sesson face au Saint-Leu FC 🏆

Catégorie U12-U13 : l'Espérance 19eme (club parisien) s'impose 1 à 0 face aux U13 de l'USC, menés par Karl et Fatih.



# FACILITER L'ACCÈS AUX SOINS **UNE MÉDIATRICE SANTÉ EST ARRIVÉE POUR VOUS AIDER !**



Lindsay Morel, nouvelle médiatrice santé.



Vous pouvez contacter  
Lindsay au : **06 85 68 43 53**

ou par mail à l'adresse :  
**[lindsay.morel@ville-chalette.fr](mailto:lindsay.morel@ville-chalette.fr)**

“ L'objectif est de repérer et d'accompagner les habitants en difficulté face à la complexité administrative. ”

Depuis le 3 septembre, Lindsay Morel a pris ses fonctions de médiatrice santé à Châlette-sur-Loing. Salariée de la mairie sur un poste financé par l'Agence régionale de santé (ARS), elle vient renforcer le maillage de proximité en matière d'accès aux soins et de suivi administratif.

Son bureau est situé au Centre municipal de santé (CMS), mais sa mission ne s'arrête pas là : Lindsay reçoit également au CCAS, au foyer Duclos, à la mairie et peut, si besoin, se déplacer directement au domicile des usagers. Une souplesse indispensable pour toucher les publics les plus fragiles.

## Qui peut la solliciter ?

La médiatrice santé s'adresse en priorité :

- aux personnes âgées de plus de 60 ans et à leurs aidants,
- ainsi qu'aux personnes en situation de handicap, sans condition d'âge,

sur l'ensemble du territoire de l'Agglomération montargoise.

## Un rôle d'intermédiaire précieux

« Mon rôle est de faire le lien entre les patients et les professionnels de santé, mais aussi avec les organismes sociaux

comme la Sécurité sociale », explique Lindsay. En pratique, elle aide par exemple à :

- monter des dossiers auprès de la MDPH pour les personnes handicapées,
- accompagner les demandes d'APA pour la perte d'autonomie,
- constituer des dossiers de tutelle ou curatelle,
- orienter vers les bons interlocuteurs et faciliter la compréhension des démarches.

Cette mission est d'autant plus essentielle qu'elle répond à un besoin bien identifié : « L'objectif est de repérer et d'accompagner les habitants en difficulté face à la complexité administrative de leur parcours de soins », souligne Élisabeth Djani, directrice du CMS. « La médiatrice santé agit en complément des travailleurs sociaux du CCAS, en ciblant plus spécifiquement les problématiques liées à la santé. »

## Un guichet unique pour la santé

Lindsay se définit comme un guichet unique : elle centralise les demandes, oriente vers les bons services et reste l'interlocutrice de référence tout au long du parcours. « Le but est de pouvoir ai-

der toutes les personnes qui rentrent dans les critères, de faciliter leur accès aux soins et de travailler en transversalité avec le CCAS si besoin », précise-t-elle.

Concrètement, ses interventions peuvent changer la vie des familles. Exemple : des parents dont l'enfant souffre de dyslexie ou de dyspraxie, souvent perdus face à la multiplicité des démarches, peuvent s'appuyer sur elle pour identifier les spécialistes, obtenir des rendez-vous et remplir les dossiers nécessaires aux prises en charge.

## Des projets pour renforcer le lien avec les habitants

Au-delà de l'accompagnement individuel, Lindsay souhaite créer des passerelles avec de nombreuses structures locales afin de constituer une file active de patients. Cette dynamique collective permettra de mieux repérer les situations de détresse et d'apporter des réponses adaptées.

« L'école, le CMS, le CCAS, les associations, chacun a un rôle à jouer », insiste-t-elle. « Mon travail est d'être à l'interface, de fluidifier les échanges et de faire en sorte que personne ne reste sur le côté. »

# LES COUPS DE CŒUR



## Roman adulte

### *L'homme qui lisait des livres*

**Rachid Benzine**

Entre les ruines fumantes de Gaza et les pages jaunies des livres, un vieil homme attend. Il attend quoi ? Peut-être que quelqu'un s'arrête enfin pour écouter. Car les livres qu'il tient entre ses mains ne sont pas que des objets – ils sont les fragments d'une vie, les éclats d'une mémoire, les cicatrices d'un peuple. Quand un jeune photographe français pointe son objectif vers ce vieillard entouré de livres, il ignore qu'il s'apprête à traverser le miroir. Une odyssée palestinienne d'un libraire qui a choisi les mots comme refuge, résistance et patrie. Dans un monde où les bombes tentent d'avoir le dernier mot, il nous rappelle que les livres sont notre plus grande chance de survie. Comme si, au milieu du chaos, un homme qui lit était la plus radicale des révolutions.

## BD adulte

### *Hey Djo*

**Geoffrey DELINTE et Marzena SOWA**

C'est les grandes vacances pour Djo. À 13 ans, il n'a aucune envie d'accompagner son père, camionneur, sur les routes de France. Alors que les paysages défilent, il découvre un monde à part, qui n'est pas sans danger... et se prend à apprécier la parenthèse estivale, entre grande aventure et sentiment de liberté. Un road trip intimiste, tendre et bourré d'humour, qui touche au cœur tant il dit avec justesse le lien père-fils et le basculement de l'adolescence.

## Roman adulte

### *La collision*

**Paul Gasnier**

En 2012, alors qu'elle circule à vélo à Lyon dans le quartier de la Croix Rousse, la mère de l'auteur meurt, percutée par un jeune garçon en moto qui fait du rodéo urbain. Dix ans plus tard, Paul Gasnier décide d'enquêter pour essayer de comprendre comment ce drame a pu arriver et ce qu'il révèle de notre société. Il décortique le profil du tueur, rencontre les protagonistes de l'enquête et fait le portrait de deux mondes parallèles que tout oppose. Avec un recul impressionnant et beaucoup de finesse, il décortique ce faits divers intime et le contexte sociétal et politique, sans tomber dans les amalgames.

## Documentaire jeunesse

### *Slow Kids : 100 activités nature en ville et à la campagne*

**Valentine Bourrat**

Un guide ludique et pédagogique qui vous accompagnera partout. Connectons nous au vivant plutôt qu'aux écrans ! Botanique, ornithologie, pistage, arts de la vie sauvage, ce livre propose 100 activités nature pour toute la famille !

## BD jeunesse

### *MITSUO*

**Gige – Jérôme Hamon**

Un voyage onirique et bouleversant dans l'univers de Sacha, un enfant différent et d'une famille au bord du précipice et pourtant pleine d'amour.

## Roman adulte

### *Un bûcher sous la neige*

**Susan Fletcher**

Au cœur de l'Écosse du XVII<sup>e</sup> siècle,

Corrag, jeune fille accusée de sorcellerie, attend le bûcher. Dans le clair-obscur d'une prison putride, le révérend Charles Leslie, venu d'Irlande, l'interroge sur les massacres dont elle a été témoin. Depuis sa geôle, la voix de Corrag s'élève au-dessus des légendes de sorcières et raconte les Highlands enneigés, les cascades où elle lave sa peau poussiéreuse. Jour après jour, la créature maudite s'efface. Et du coin de sa cellule émane une lumière, une grâce, qui vient semer le trouble dans l'esprit de Charles. Un roman beau, lumineux et sauvage, comme les paysages des Highlands et comme le cœur de son héroïne.

## Jeu

### *Forêt mixte*

Forêt Mixte est un jeu de cartes et de stratégie. Ce jeu vous propose de créer un écosystème harmonieux comprenant des éléments de la faune et de la flore. Vous allez commencer avec les arbres. Choisissez les meilleures essences qui sauront accueillir les animaux à l'ombre de leurs feuillages.

2 à 5 joueurs

Environ 60 min. À partir de 10 ans

## Rendez-vous

### ANIMATIONS

- **Expos et animations à la médiathèque** : retrouvez tous les prochains rendez-vous page 16 !

### ATELIERS de l'EPN

**Les cours à l'Espace public numérique vont bientôt reprendre !**

En attendant, la médiathèque est heureuse de vous accueillir dans un tout nouvel espace rénové et réaménagé !

Rendez-vous page 7 pour découvrir les améliorations et dans votre médiathèque municipale au jours et horaires d'ouverture notés ci-contre :



Les propos tenus sur cette page n'engagent que leurs auteurs

## Élu·e·s communistes, républicains et citoyens

*anne.pascaud@ville-chalette.fr*

En raison de la période pré-électorale, le groupe majoritaire n'est pas autorisé à publier de tribune jusqu'aux résultats des élections municipales de 2026.

## Élu·e·s socialistes

*christophe.rambaud@ville-chalette.fr*

En raison de la période pré-électorale, le groupe majoritaire n'est pas autorisé à publier de tribune jusqu'aux résultats des élections municipales de 2026.

## Un nouvel élan pour Chalette

*cyril.faure@ville-chalette.fr*

Texte non parvenu

## Changement de cap pour Chalette

*farah.loiseau@ville-chalette.fr*

Texte non parvenu

## France insoumise

*alexis.christodoulou@ville-chalette.fr*

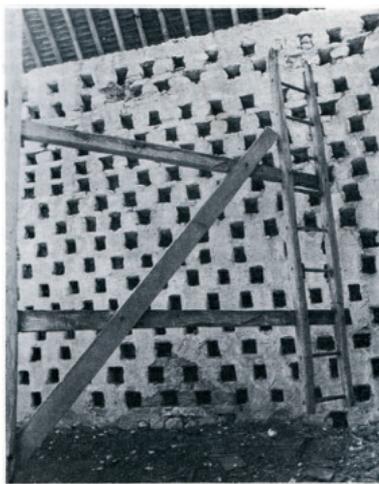
Texte non parvenu

## Ensemble, écologistes et solidaires

*kasim.balaban@ville-chalette.fr*

Texte non parvenu

# LE COLOMBIER DE LANGLÉE



L'intérieur du vieux colombier où l'on peut y voir l'échelle montée sur pivot.



Photos de l'intérieur transmises par Hutchison

Que reste-t-il du passé de notre ville? Le château du Bourg (le ravitaillement) a été démoli en 1967 pour faire place à l'actuelle école d'infirmières ; la vieille église, héritière de tout un passé chargé d'histoire a été remplacée par l'actuelle église place Jean-Jaurès en 1931. Le château de la place Jean-Jaurès, déjà en ruines en 1914, a été supprimé peu après. Les châteaux de Langlée et de la Pontonnerie, longtemps transformés en fermes, ont disparu. Alors, comme témoin de notre lointain passé, seuls subsistent l'aile nord de la papeterie de Langlée du XVIII<sup>e</sup> siècle (le reste a disparu lors du grand incendie d'Hutchinson en 1869) et le vieux colombier de l'ancien château de Langlée, construit au XIV<sup>e</sup> siècle, comme en témoigne sa porte d'accès en plein cintre.

Donc notre colombier existe déjà. Il rend de trop précieux services pour être négligé ou abattu. Construit en castille (pierre, fréquente vers Puy-la-Laude) liée au mortier, il se présente à nous tel qu'il devait être au XIV<sup>e</sup> siècle : une tour carrée de 7,30 mètres de côté, couverte en tuiles plates. L'entrée au rez-de-chaussée est utilisée comme cave pour les fermiers, le seigneur comme chaix, y range sa réserve de vin de pays. Le logement des colombes se trouve au premier étage. Une échelle est adossée à un mat pivotant autour de l'axe central du

colombier, elle permet d'atteindre les alvéoles. Il contenait environ un millier de nids de colombes. La fiente est récupérée en raison de sa valeur fertilisante surtout pour le chanvre. Un toit à quatre pans coiffe l'ensemble.

Ce colombier est intéressant par son architecture et aussi par l'histoire des faits dont il a été le témoin.

N'oublions pas que le droit de colombier est un droit seigneurial exclusivement réservé aux nobles. Cela faisait pester les paysans alentour, car ces pigeons venaient tous simplement se nourrir sur les labours fraîchement ensemencés, et à leurs dépens ! Ne nous étonnons pas que le droit de colombier est celui dont la suppression est demandée en priorité dans les cahiers de doléances de 1789.

Depuis 1872 le colombier est la propriété de la société Hutchinson. Bien sur le bâtiment lui même à été remis en état. L'intérieur a été transformé, au rez-de-chaussée une salle aménagée en kitchenette miellerie, pour extraire le miel des ruches installées près de là. Un magnifique escalier en, bois permet de créer un étage où est installé une salle de repos pour le personnel de la société Hutchinson.

## État-civil



### Naissances

- PIAT PALMONT Iris
- ALASSANE Fatimata
- CIHANGIR Asya
- GOUEVY Ilayna
- KAYA Zeyd-Ensar
- DAROUSSY Melhya
- MAS RODET Tiana



### Mariages

- PARATE Didy & BOURLON Denis



### Décès

- GODARD (MARONNE) Michèle
- KOZMIK Monique
- GRIS Bernard
- DALLAINE Norbert
- GAILLARD (BONNARD) Monique
- SERRES Claudine
- NABET Pierre
- BOURDEY (GROSDIDIER) Annette
- POUHE Jean
- DESROZIERS Dominique
- ZIANI AOUEL Benali
- ANCEAU (CHALONS) Martine
- AICHOUCHE Mihoub

## À NE PAS MANQUER À LA MÉDIATHÈQUE :

VEN 24 OCTOBRE • 15H

DES CHIFFRES et des lettres

Grand jeu gratuit animé par le club de Chalette. Tout public à partir de 8 ans, sur inscription.

SAM  
**11**  
OCTOBRE

## JOURNÉE CULTURELLE TURQUE

Proposée par le comité de jumelage et l'association ACOTAM

**Entrée libre toute la journée :** stands, animations, spectacles, buvette et restauration turque

**Karagöz & Hacivat**  
Théâtre d'ombre humoristique

**Derviches tourneurs**

**CONCERT DE MUSIQUE TURQUE TRADITIONNELLE**  
20h30 - Payant

5, rue de la Forêt  
45120 Chalette-sur-Loing  
**02 38 93 17 96**  
culturel@ville-chalette.fr



Plein tarif : 10 €  
Tarif réduit : 5 €



SAM 11 OCTOBRE • 15H30

### Conférence L'ÉCRITURE RE-CREATIVE

Une conférence animée par **ÉMILIE RIGER**  
suivie d'une séance de vente-dédicace  
Entrée libre et gratuite

Médiathèque de Chalette-sur-Loing  
02 38 07 24 90 - mediatheque.chalette@agorame.fr

AGORAME Chalette sur-Loing



## → CE QU'IL FAUT NOTER !

- Mercredi 8 octobre • 10h-12h / 14h-18h :** journée DYS à la médiathèque
- Samedi 11 octobre • 9h-21h :** Salon de la parentalité au complexe Châtea-Blanc
- Mardi 14 octobre • 18h :** Conseil municipal à l'hôtel de Ville
- Mercredi 15 octobre • 18h :** réunion publique pour la mise en place des bacs à compost à la salle polyvalente de la Maison des associations
- Dimanche 19 octobre • 13h15 :** Transgâtinaise (course de vélo)
- Samedi 27 septembre :** tests d'entrée pour le BNSSA au Centre aquatique Claude-Blin
- Nuit du 25 au 26 octobre :** passage à l'heure d'hiver !
- Jeudi 30 octobre • 10h :** Journée de la jeunesse et de la paix au Hangar, organisée par le Service enfance-famille

### Ateliers créatifs UPCYCLONS !

MAR 21 OCTOBRE  
MER 22 OCTOBRE  
MAR 28 OCTOBRE

Un atelier animé par Sylvie Kruzik de 15H à 17H : venez en famille fabriquer vos bijoux, porteclefs... Apprendre, échanger et faire du beau avec le laid de nos déchets ! Sur inscription à partir de 6 ans.

Médiathèque de Chalette-sur-Loing  
02 38 07 24 90 - mediatheque.chalette@agorame.fr

AGORAME Chalette sur-Loing

VEN 17 OCTOBRE • 18H30

### Escape game UN MONDE D'ILLUSIONS

Animation gratuite à partir de 8 ans sur inscription

Médiathèque de Chalette-sur-Loing  
02 38 07 24 90 - mediatheque.chalette@agorame.fr

AGORAME Chalette sur-Loing

MER 29 OCTOBRE • 15H30

### Frissons d'Halloween

Des histoires qui font peur interprétées par vos bibliothécaires préférés !  
Gratuit sur inscription

Médiathèque de Chalette-sur-Loing  
02 38 07 24 90 - mediatheque.chalette@agorame.fr

AGORAME Chalette sur-Loing

### SENIORS en fête!

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

- MER 15 OCT** INAUGURATION  
**Ciné-débat**  
14h - LE HANGAR  
"La promesse de l'aïdant" projection gratuite suivie d'une conférence-débat avec le réalisateur Edouard Carron et Sophie Chandellier, sophologue et hypno-thérapeute. Entrée libre.
- MAR 21 OCT** SHOOTING PHOTO  
**Calendrier 2026**  
10h-12h - MAISON DES ARTS  
Venez poser pour le calendrier du SEMURPA ! Déguisements sur le thème des années folles.
- JEU 6 NOV** JOURNÉE BIEN-ÊTRE  
**Atelier, thé dansant**  
10h-17h - ESPACE MARLIN  
Accueil bienveillantes et ateliers divers : fabrication de bougies, de bijoux. Repas traiteur. Initiation danse et après-midi dansante. Inscription obligatoire (24 places) - 14€

INSCRIPTIONS  
Mme DELTA : 06 81 79 13 24  
Sur RDV à la résidence DUCLOS, 42 bis rue Roger-Salengro (Vésines).

Chalette sur-Loing